Mémoire Lipome

2. Mémoire Sur les Loupes.

Les Tumeurs Communes Communément Sous le nom de Loupes peuvent Survenir dans presque Toutes les parties externes du Corps. Leur caractere Spécifique Différencie des autres Tumeurs en général, en ce qu'elles n'ont Leur Siege que dans le Tissu adipeux, et ne sont presque jamais accompagnées de douleurs ny d'inflammation dans la gradation de Leur accroissement.

Pour donner La définition des Loupes on peut dire que ce sont des Tumeurs enkistées qu'on a rangé Sous trois classes, relativement à Lhumeur qu'elles Contiennent, mais elle ne forme que deux différences Specifiques.

La cause formelle des loupes est une accumulation de Sucs Lymphatiques et adipeux qui prennent des couleurs et des Consistances différentes Suivant qu'ils Sont plus ou moins chargés de Sucs graisseux, Bileux gélatineux et d'autres Sucs excrémentiteux. Les loupes les Chairs peuvent être les causes occasionnelles et primitives. Les loupes se forment à peu près par les degrés insensibles ainsi ne Comprimant point les Vaisseaux du voisinage, où ne les faisant que fort peu et très lentement, le Sang y trouve une entiere Liberté de circuler en dilatant à proportion les Vaisseaux collatéraux, ce qui fait

ARCSS.
n°1

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

que les loupes n'attirent ordinairement aucune inflammation; elles peuvent cependant par des causes accidentelles devenir skirreuses et cancéreuses; elles dépend de la dégénération vicieuse des sucs qui y sont renfermés.

On sait que les tumeurs inflammatoires ont pour cause l'engorgement des vaisseaux sanguins, qu'elles sont accompagnées de douleur, de pulsation, de fièvre &c. et que les tumeurs parcourent leurs tems avec vitesse relativement à l'intensité de l'inflammation. Il y a une autre espèce de tumeurs qu'il ne faut pas confondre avec les loupes, quoi qu'elles soient pour l'ordinaire indolentes. Ce sont celles qui consécutivement à la matière qu'elles contiennent ont été nommées athéromes, stéatomes &c; les qu'elles dans leur principe ont pour cause l'engorgement des vaisseaux et tout genre et sont accompagnées dans leur commencement de douleur, et d'un gonflement gateux dans leur augmentation; on peut les considérer comme terminées par induration quand elles sont à leur terme d'accroissement. Les tumeurs qui viennent à la gorge sont à peu près de cette nature, on les nomme goitres, la matière qu'elles renferment est presque toujours enveloppé d'un kiste et d'une consistance tantôt solide, et quelque fois comme un suif ou de la bouillie. Il est aisé de s'apperçevoir qu'elles diffèrent des tumeurs communes sous le nom de loupes; quoi que les moyens curatifs soient à peu près les mêmes. il ne faut pas confondre les engorgements skireux qui viennent aux glandes sous maxillaires ou parotides, elles acquièrent souvent un volume considérable. Dans les sortes de cas il n'y a d'autre moyen à employer que l'extirpation.

En réfléchissant sur le siège ordinaire de ces sortes de tumeurs, sur la structure des parties qu'elles occupent, sur la matière qu'elles contiennent; il me paroit qu'on peut raisonnablement penser, que l'engorgement se forme dans les follicules de la membrane adipeuse où les sucs s'épaississent soit par la crispation des cellules produite par la mauvaise qualité de ces mêmes sucs, soit enfin par toute autre cause. Ces humeurs ne pouvant plus subir les loix de la circulation acquièrent de la consistance, dilatent les follicules de la membrane adipeuse, pressent les liqueurs qui les arrosent, ralentissent leur circulation, ainsi que celle qui soutient les vaisseaux blancs; Comme cela se fait petit à petit voila la cause de l'indolence et de la privation de la douleur dans ces sortes de tumeurs. Leur accroissement prompt ou leur fait la différence qu'on observe dans l'épaississement de la matière que contient le kiste qui les renferme; la base plus ou moins étendue de ces tumeurs vient de la plus ou moins grande quantité de cellules qui concourent à la formation du loupe. Ainsi, suivant la position que souffrent les sucs renfermés dans le kiste, on s'apperçoit que les matières passent par différents degrés d'épaississement; aussi voit-on que quand on fait l'ouverture dans l'extirpation, dans les unes les sucs ont la consistance de fromage épaissi, dans les autres la forme et la solidité d'une amande, surtout celles qui viennent au front et à la face. Quand aux couleurs j'en ai donné la raison plus haut.

Les anciens croyoient que les loupes étoient

occasionnée par la dilatation des vaisseaux lymphatiques à peu près sans doute comme les dilatations qu'on nomme hydatides; j'ai eu occasion de voir l'humeur des ganglions; car la lymphe ne circulant plus, s'arrête se coagule mais ne forme pas des tumeurs ou la nature des loupes. Dumoins dit qu'il y a plus d'apparence que le principe de ces tumeurs est le gonflement d'une petite glande; mais comme je l'ai fait voir plus haut, je ne fais pas confondre le gonflement des glandes, et leur état skirreux avec les tumeurs qu'on appelle loupes. Comme nous l'avons dit, les dernières tumeurs n'ont leur siège que dans le tégument et la membrane adipeuse, je n'ai point démontré qu'il y ait dans leur structure des glandes; celles qu'on appelle miliaires n'ont point été soumises à la vue. Malgré cette apparition serait-il possible que ces glandes aussi petites pussent produire des tumeurs d'un volume aussi considérable, cela répugne aux connaissances anatomiques et pathologiques qu'on a. D'ailleurs l'observation, comme il sera prouvé, n'est point d'accord avec ce système.

Quand au diagnostic, on sait que les loupes augmentent plus ou moins en volume relativement aux parties où elles viennent, telles de la tête et de la face ne sont pas ordinairement aussi grosses que celles qui ont leur siège dans les autres parties du corps. La raison en est évidente, la peau de la tête et d'une partie de la face est d'un tissu plus serré qu'au dos et au col &c. Le tissu cellulaire y en moins susceptible de dilatation, aussi voit-on ces sortes de tumeurs plus solides moins rassemblées et parconséquent leur accroissement plus lent.

Celles au contraire qui viennent dans les autres parties acquièrent souvent un volume très-considérable; on en a vû de propres comme un pain entier livre rond, j'en ai vu une qui regnoit depuis la première vertèbre du dos jusqu'à la première des Lombes et qui avoit quatre pouces de diamettre. Je en parlé dans les Trans Sactions philosophiques d'une Loupe extraordinaire qu'a voit à la Machoire inférieure du nommé Alexandre Palmer, il la portoit depuis vingt et cinq ans; la grosseur énorme et la douleur qu'elle lui causoit le déterminerent à se la faire couper; elle pésoit vingt deux livres. Dans cette opération il survint un hémorragie considérable qui fut arrêté avec la poudre de Vitriol. La playe fut guerie promptement par des pansements Methodiques.

Quand aux differentes Loupes, elles dependent de celle droite où elles viennent; on sait qu'elles peuvent être Compliquées soit par un vice des humeurs, comme de Scrophuleux le Venerien, où par un vice Local comme l'inflammation, soit enfin par le désordre qui arrive dans quelque partie Voisine, Comme l'oeil de l'Articulations.

Le Pronostic en est aisé à établir, il est rare que leur extirpation soit suivie d'accidens fâcheux. Leur grosseur et leur étendue méritent une attention.

Il y a des personnes qui les portent toute leur vie sans en être beaucoup incommodé; Mais quand les Tumeurs viennent à gêner les fonctions de quelque partie, c'est alors qu'on demande la séparation de celles qui sont situées et adhérentes aux gros vaisseaux

méritent beaucoup d'attention, et je crois pouvoir
que je ne serai point trompé en disant que dans
l'opération

quand aux Moyens Curatifs on sait que je me sert
de ces sortes de tumeurs comme aussi d'autres maladies,
chacun propose son remède ; Ceux qui me sont connus
l'on en ordinaire mais un grand nombre que je
pratique comme ayant produit des effets merveilleux dans
tous les cas. Je sais pourtant se méfier de ces sortes
de remèdes, qui viennent comme d'héritage et qui passent
de famille en famille. Je n'en pour tout mérite
que le mérite qu'on me fait.

Les grands principes qui doivent nous conduire
dans la curation des Loupes, Steatomes et Atheromes
qui justifient dans chaque cas particulier ces parties
aux quelles la tumeur a pris attache. elles peuvent
venir à des testicules, à des mamelles, être sous la route
des vaisseaux Considérables. toutes ces différences font
varier le traitement en établissant ces procédés particuliers.

Les Auteurs ancien ont proposé beaucoup de
remèdes topiques, Jamais contenterai d'en rapporter un
certain nombre la liste étant trop grande pour faire
mention d'eux. Je employais fréquemment des
fomentations et des cataplasmes émolliens et résolutifs ;
faits avec la guimauve l'abstynthe l'armoise &c. quand
la tumeur étoit fort dure, je faisois mettre des linimens avec
les huiles de Lys, de camomille et de mauves et de vers
de terre et autres. Je employais enfin les emplâtres
de Ciguë, de Laudanum, de savon, de grenouilles avec

Le mercure, le diabotanum in vanté par Mr Blondel
médecin de Paris. D'autre ont proposé de prendre
La loupe entre les doigts où en La battre avec de petites
palettes pour en rompre Le kiste et ensuite mettre dessus
une plaque de plomb frotté de mercure. - Quel est le
praticien qui n'a pas vû dans beaucoup de Cas l'insuf-
fisance de tous ces remedes! - S'ils avoient réussi ce
n'étoit point dans les tumeurs qu'on appelle Loupes.
Les Modernes ont eu recours à des Moyens plus
surs. Ceux qu'ils ont proposé sont trois, Savoir
L'extirpation, La ligature et les Caustiques: on employe
l'un de ces moyens de préférence relativement à la partie
que la loupe occupe, à Sa grosseur et à Sa figure.
Toutes les Loupes qui viennent à La tête ne sont pas
ordinairement très grosses, elles ont souvent une base
Large ce qui fait que la ligature ne peut être employée,
Les Caustiques pourroient occasionner des accidents,
on ne peut Juger à la raison par la Communication
du kiste qui renferme La matiere, avec le péricrâne
et celui-ci avec La dure mere. On Sait que les caustiques
agissent en Brulant et en rongeant les tumeurs et que
Souvent leur effets ne peuvent pas être bornés à la
partie où on les applique, malgré toutes les précautions
qu'on puisse prendre; il ne reste qu'un Moyen
Sur qui est l'extirpation, on Verra par l'observation
Suivante Si j'ai raison de Lui donner la préférence.
Une fille de Bastia âgée de dix Sept ans, portoit
depuis l'enfance une Loupe à la partie Moyenne et
Supérieure du pariétal droit, dans les premiers temps
elle étoit très petite et n'occasionnoit presque point

de douleur. on employa aucun remede soit pour la
guerison où pour en empêcher l'accroissement, d'année
en année elle acquiroit un plus gros volume. Cette
fille agée de douze ans fentit à l'ors ces douleurs
de tête très vives qui étoient d'autant plus suivies
de vertiges, qu'on les pouvoit attribuer qu'à la présence
de la tumeur, les douleurs primitives partant de
l'endroit qu'occupoit la loupe; elle remédioit à ces
accidens que par les remedes généraux, c'est-à-dire
les saignées les délayans les rafraîchissans: les
douleurs passés ou moindres elle pensoit plus à la
cause du mal. La loupe s'accroissoit toujours
de plus en plus et autant dont j'ai fait mention
et acquis le parvint à acquerir le volume d'un
petit melon; La base avoit deux pouces et demi de
diametre et la tumeur étoit élevé de trois pouces
et formoit le champignon par son extremité ou
sommet. outre les douleurs que cette fille ressentoit
de tems à autres elle ne pouvoit se coiffer que très
difficilement. Voila l'exposé de l'état où je trouvai
la loupe lors que cette fille vint me consulter.
C'étoit au Mois d'Mars 1765. Après avoir
bien examiné la forme et l'etendue de la tumeur que
je trouvai dure indolente et très adhérente aux parties,
je la dédai à subir l'opération; elle y fut préparée
par une saignée et une potion purgative et réduite
à un régime convenable. à l'ors je fis une incision
cruciale avec la précaution la plus exacte d'en point

intérieur de Kiste. L'incision finie je voulus me servir du moyen, que propose M. de Lamotte, qui est celui disséquer les Lambeaux avec les doigts; Ce moyen est Cruel et très difficile à exécuter pour ne pas dire impossible, je n'en pus réussir une Cinquième je cousille donc un point Servir. J'ayais pris un Scalpel en forme de Lamotte bien tranchant, je disséquai les Lambeaux avec beaucoup de précaution jusqu'à la base de la tumeur. Alors je travaillai à détacher le Kiste du périoste je parvins à l'extraire entièrement, l'opération finie je rapprochai les Lambeaux sans couper leurs angles. Attention que je fais avoir Non seulement dans le cas, mais toutes les fois qu'on est obligé d'faire une incision Cruciale à la tête. J'mis un plumasseau apparut un peu d'charpie sèche dans le fond de la playe, le deuxième jour la Suppuration Commença à s'établir, le troisième fus fait ainsi que les suivants avec Le Baume d'Arcéus et Liniment de Bétoine. au huit Semaines j'obtins une cicatrice Solide et bien faite

Une Remarque que je ne passerai pas sous silence, C'est que quand La tumeur fut emportée, j'apperçus une dépression Considérable à l'endroit du pariétal où La tumeur avoit fait adhérence. je est hors de doute que la personne aura dû avoir formé une Bosse Considérable dans l'intérieur du crâne. on n'a pas que point apperçu de dérangement sensible dans les fonctions du cerveau pendant que cette fille a porté cette tumeur; au moins Les accidens qui ont paru n'ont pas été de

longue durée. Cela ne me paroît point difficile à expliquer; quand l'atmosphère a commencé à se former sur le crâne il étoient point encore ossifié parfaitement, étant pour le moins aussi susceptible de plier que les tégumens; les sucs contenus dans le kiste faisant effort par gradation pour l'accroissement de l'atmosphère, si la résistance a été moindre sur la paroi du pariétal, il s'est fait nécessairement il a dû arriver une dépression à l'endroit de l'atmosphère, laquelle dépression s'est accru tant que la coupe a augmenté de volume, et que les fibres osseuses ont été susceptibles d'involution. Nous voyons souvent ces enfants faire des chûtes où rejoint des coups qui ne font que sur le crâne, sans qu'il en résulte beaucoup d'accidens. Et souvent la dépression sur le crâne toute la vie à plus forte raison un coup que conque qui comprimera par gradation sur le crâne, il en résultera pour l'ordinaire que peu ou point d'accidens.

Pour examiner le kiste et les sucs qu'il contenoit, j'ai fait macérer la tumeur dans l'eau tiède, j'ai trouvé que le kiste étoit formé en plusieurs lames extensibles et serrés comme une membrane ligamenteuse, les sucs étoient blancs et formoient une matière caseuse et comme séparé par lames. Il y avoit de distance en distance des cloisons membraneuses, qui fortifie l'idée où j'étois

qui les causent. Comme dans le nom de loupe, premier naissant dans les follicules de la membrane adipeuse, et non dans les glandes. Donc le genre plusieurs espèces.

Les loupes qui viennent dans les différentes parties de la face sont plus ou moins grosses suivant les endroits qu'elles occupent, elles laissent plus ou moins d'incommodité relativement aux fonctions des organes qu'elles peuvent gêner. Celles qui naissent aux paupières, aux angles des yeux, au nez et aux lèvres, gênent tellement incommode par leur volume, ou par la couleur qu'elles occasionnent, qu'elles déterminent ceux qui en sont attaqués à s'en débarasser: Les moyens curatifs varient relativement à chaque; celle qui est très large et qui semble être attaquée par la ligature, restent dans la classe de celles qui doivent être extirpées.

Une femme de Brando âgée de vingt cinq ans portoit depuis plusieurs années une loupe assez considérable au grand angle de l'œil droit. Cette femme avoit demandé à différents chirurgiens des secours de l'art pour s'en débarasser; dans chacun de deux cas elle subit deux fois l'opération, et à chaque fois elle revint pour tout suite reproduire l'excroissance de la matière contenue dans le kiste. Celle-ci n'étant point détruite, quelque tems après l'extirpation de cette grosse tumeur, outre la douleur qu'elle occasionnoit elle gênoit beaucoup

Les Mouvements Convulsifs. C'étoit L'état où je trouvai cette femme Lors qu'elle Vint me consulter au mois de May 1785. La Loupe étoit à Lœil gros Comme un œuf de poule, je examinai La tumeur attentivement je la trouvai Vaillante, je determinai La malade à se soumettre à L'extirpation, elle y consentit. elle fut préparée par une Saignée et mise au Régime convenable. Je fis une incision cruciale à La peau après que je Disséquai chaque Lambeaux Séparément jusqu'à La base de La tumeur, prenant bien garde d'intéresser Le Kiste. Cela étant fait je détachai La loupe par La base, ayant attention de ménager La Conjonctive et La paupiere pour éviter La difformité qui en auroit résulté; j'enlevai Le Kiste et La matiere qu'il Contenoit: Cette fut par Sang froid, cette femme étant Sujette à des accès de vapeurs, elle en fut affectée pendant L'opération et tomba Sans Connoissance et fut agitée par des Mouvements Convulsifs. je rapprochai Les Lambeaux, je mis dans Le fond de La plaie Une pelotte de Charpie Seche et Le bandage Convenable pour assujettir Le tout. Le Soir elle fut Saignée, Se trouvant à La tête fort embarassé et en La fievre. Le Lendemain La plaie fut pansé avec Le Baume d'Arceus et d'emplâtre de Betoine par dessus. Comme Le pouls se trouvoit fort élevé, Beaucoup de chaleur à la peau et La tête toujours douloureuse, La

Saigné fus intérié, la malade fus mise au
régime, fus plusieurs de la gaude et la faiche pour
Les Avis et boisson pendant plusieurs jours
Tous les matins je l'allumais proprement; au
bout de trois semaines de pansement et de soins,
La playe fus entièrement Cicatrisé et sans difformité
Voila Trois ans que Cette femme a été opéré je
n'y ai pas apparu que La loupe revienne.

Un jeune homme d'Berba longa âgé de vingt
ans portoit une loupe de pendante grosse Comme
Un œuf de poule, Situé à la partie Moyenne et
inférieure de La paupière Supérieure et pendoit
Sur L'inférieure. Dans quoi que je me serois pour le
douleur je Trouvois fort incommodé de Ce mal,
C'étoit le droit, ne pouvant avoir que très-imparfaite
= ment. Je vins me consulter au mois d'août 1786.
L'ayant examiné je vis Conseillai L'opération, je
le déterminai, je l'y fus préparé Comme Ci dessus
Je fendis la paupière et La loupe en quatre jusqu'à la
base ayant attention d'une point intéresser le
muscle de la paupière, je disséquai et en vue La racine
Les tambeaux, enfin par sans peine, les douleurs
Vives que ressentoit le jeune homme lui faisoient faire
Beaucoup de mouvements, je me portai le Rire, non
pas aussi facilement que dans les autres. L'opération
finie je rapprochai les tambeaux, je mis plusieurs

GRANDE BIBLIOTHEQUE DE MEDECINE

Compresses imbues d'un Collyre résolutif, le malade fut saigné le même soir, Le lendemain l'œil étoit enflammé, mais cette inflammation à cédé promptement aux remèdes appropriés. Un régime convenable et des pansements methodiques l'ont conduit à une heureuse guérison dans Les pays de quinze jours. La matière que contenoit Cette Loupe étoit blanche et séparée par feuillets, La poche ou Kiste étoit formé d'une membrane extensible et très peu Susceptible d'irritabilité.

Toutes les loupes qui ont La forme, La Consistance et La couleur de celle dont j'ai fait mention Cy dessus Sont dans La Case de celles que je détruis par L'Instrument tranchant. Mais Il y en a qu'il seroit imprudent d'attaquer par Cette Methode, on pourroit Les risquer d'avoir beaucoup d'audace à Combattre. L'observation Suivante en fournira Un exemple.

Une jeune femme de Lotta âgé de quinze ans portoit depuis plusieurs années Une Loupe à la partie Moyenne inférieure de La levre Supérieure, elle avoit La forme d'une grosse poire et descendoit Jusque Sous Le menton. Outre La douleur que cette Tumeur Lui occasionnoit Detems en tems, je l'éprouvois une grande incommodité Lors que je voulois manger, étois obligé de relever Cette Tumeur L'ors que je prenois mes alimens. Dans les premiers Tems Cette loupe n'étoit pas plus grosse qu'un pois de cerise, elle a augmenté Insensiblement, en sorte

qui en quatre-vingt-, me est parvenu à l'état de grossesse dont j'ai fait mention ci-dessus. C'étoit dans le mois d'Avril 1786 que la jeune femme vint me consulter. Ayant examiné avec attention cette tumeur qui étoit d'une couleur blanchâtre, et apercevant dans sa partie la plus grosse des veines variqueuses, je fus en doute sur le moyen que je mettrois en usage. Je craignois l'hémorragie en employant l'instrument tranchant. La ligature me paroissoit aussi à employer, j'hésitois cependant à prononcer sur l'instrument; l'hémorragie considérable qui survint d'abord, me détermina à employer tout en suivant la ligature la plus près de la base de la tumeur que j'ai pu faire possible. En quatre jours j'obtins la chûte de cette tumeur et la plaie fut guérie en huit.

Si j'avois opiniâtrement suivi l'opération avec l'instrument tranchant, je m'aurois résulté une hémorragie difficile à arrêter; la compression que j'aurois été obligé d'employer auroit donné un doute occasionné accidents.

Il me reste encore dans ma sonde de mettre en usage la ligature, seul moyen qui puisse réussir.

Quand aux loupes qui viennent au trou

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

et aux extrémités, les moyens Curatifs sont
à peu près les mêmes, quand les tumeurs ne
peuvent être attaquées par la ligature, il faut
employer l'instrument pour en faire l'extirpation;
mais quand la loupe a un pédicule étroit, il
faut mettre en usage la ligature de préférence.

Il est des Cas où les Caustiques conviennent
mieux que les deux moyens cy dessus: C'est
quand les Tumeurs sont gros peu sensibles au
Toucher, que leur base est fort étendue, qu'on appréhende
à l'extirpation et Latumeur des Vaisseaux Variqueux.
Cette mollesse de la tumeur annonce un épanchement
des sucs Contenus dans le tissu cellulaire.
A l'or la ligature n'étant pas praticable, il seroit
imprudent d'entreprendre la guérison par l'instrument
Tranchant; les Caustiques méritent la préférence,
Leurs effets remédient aux hemorragies qui pourroient
Survenir, mais encore préviennent l'altération des
Sucs frappés par l'air. On conçoit sans peine
qu'elle est l'effet des caustiques dans ce cas,
qui est de rougir, de détruire et de crisper
les parties Solides et tout genre, ce qui forme
une escharre Cautidérable aux dépends de ces
Derniers et de ces fluides: D'ailleurs leurs
effets ne bornent pas à la partie où ils sont
appliqués, les parties Volatiles qui en détachent

produisent des effets sensibles jusqu'au parties environnantes, lequel produisent comme j'ai dit la putréfaction des humeurs, sous les noms ordinaires des fièvres pernicieuses. L'observation suivante prouvera si j'ai raison ou non.

La première aux parties dans les soins de la.

Un homme d'environ trente ans dans les nuits St Jean, portoit depuis quinze ans une loupe considérable [elle étoit grosse comme un gain en trois livres trois] à la partie postérieure et moyenne du col, à peu près entre la troisième et la quatrième vertèbre. elle lui devint si à charge par sa pesanteur, qu'il étoit obligé d'employer un suspensoir fait à vie plusieurs bandes de linge. La couleur de cette loupe étoit d'un rouge foncé par fonds de différentes taches bleuâtres; il y avoit dans cette tumeur un battement artériel. Cet homme consulta plusieurs maîtres de l'art qui ne voulurent point en entreprendre l'opération, nos amis Latitus par aucun moyen, ils conseillèrent à ce malheureux de porter ce fardeau toute sa vie. Un satisfait d'un pareil conseil, il s'adressa à un habile homme connu par son zèle pour l'anatomie et sa dextérité dans les opérations

de Chirurgie, je crus agir de vos Loix
à Corps étranger sans intenter les moyens
de guérison ; Je donna La préférence aux Ca-
Caustiques, dont le succès fut si heureux que
l'homme fut délivré en moins de trois mois —
d'une Loupe aussi Considérable. On voit
par cet exemple de quelle importance il est de
bien Choisir le moyen qu'on doit employer
relativement à L'espèce de Loupe et aux parties
où elles viennent.

Bourienne Chirurgien Major de L'armée
Française en Egypte de Corse, et de L'hôpital
Royal Militaire de St Cyr. à Bastia ce
1er ~~Août~~ février 1789.

No. 19.